

Nord vaudois-Broye

Les idées des Urbigènes compilées pour dessiner l'avenir de la commune

Cohésion sociale
Coup de sonde auprès de la population d'Orbe, le projet 1350 sentiments servira de baromètre pour la législation

Les dieux seuls savent de quoi l'avenir d'Orbe sera réellement fait. Mais une chose est certaine, les élus, eux, ont intérêt à trouver une solution pour le parking, les heures d'ouverture de la déchetterie, la vie culturelle et sociale de la bourgade et le bien-être général des habitants.

Orbe boucle ces jours la première phase du projet 1350 sentiments, une démarche de cohésion sociale inédite et commencée au début de l'année. Elle puise ses racines dans le débat sur Gruvatiez, ce projet immobilier qui avait divisé la cité. Il en était notamment sorti que les élus désiraient mieux entendre les habitants, et que ces derniers souhaitaient surtout participer davantage à la vie publique. C'est la raison pour laquelle le photographe et travailleur social Philippe Montes a usé ses chaussures durant des mois dans les rues, à la rencontre des anonymes et de ce qu'ils avaient sur le cœur.

Résultat? «Il y a de tout, des petites préoccupations du quotidien et des opinions très recherchées sur le développement d'Orbe», décrit-il. Par exemple: «Une personne âgée nous a fait remarquer qu'on prévoyait un EMS au nord de la ville et des résidences tout en bas, au sud. Il faudra réfléchir à la place des seniors au centre.» Sans surprise, ce sont toutefois les questions liées au devenir du centre qui interpellent les Urbigènes. Deux camps s'opposent sur la politique de stationnement, sans parler des tenants d'un centre piéton. «C'est intéressant. Les gens sont divisés là-dessus, mais tous veulent un centre vivant et attractif», estime Philippe Montes.

En tout, 161 personnes ont donné leur point de vue de ma-

«Je ferais, si je pouvais, un ascenseur entre le bas et le centre, pour que ce dernier ne meure pas»



Albert Décrevel

«J'aimerais une meilleure cohérence entre tous les acteurs de la ville, une meilleure communication»



Dora Regev

«Je n'aime pas la surcharge de circulation au centre-ville. La Grand-Rue devrait être 100% piétonne»



Coraline Monnier

nière semi-dirigée, l'idée étant d'établir un cadre minimum tout en misant sur la spontanéité. Au final, le spécialiste estime avoir réussi à obtenir un échantillon représentatif d'une Orbe en développement. «Mais on a eu de la peine avec la population étrangère: il y a la barrière de la langue ou des différences de sensibilités sur la façon de s'exprimer. Il faudra trouver une manière d'aller vers eux.»

À l'échelon politique, l'Exécutif dispose désormais d'un baromètre pour son programme de législation. «La bonne surprise, c'est qu'on n'est pas à côté de la plaque, sourit le municipal Luiz De Souza. Ce désir de vivre ensemble, de cohésion sociale et d'animation, de préservation d'une «ville à la campagne», on l'entendait déjà durant le débat sur Gruvatiez. Mais là, c'est une autre démarche, avec parfois des mots qui en disent beaucoup.» Lesquels? «Ils ont peur d'une «cité-dortoir» ou de «ghettos» hors du centre. Il faudra être très attentif à ça.»

Au chapitre des desiderata de la population, la Commune a créé dans la foulée une page Facebook et planche sur un système de communication des activités culturelles. Il est également prévu de dynamiser davantage les parcs, d'ajouter des jeux et des ombres sur les espaces publics. Une jeune élue prévoit des cultures participatives, tandis que le monde du spectacle songe à mieux échelonner ses activités et à permettre à tout un chacun de lancer sa soirée... Bref. «Le déclencheur est là, se réjouit Deme- trio Varela, animateur de la Maison des Jeunes. Il faut maintenant poursuivre, réunir les forces en présence et créer un dynamisme entre l'administration et la population.» **Erwan Le Bec**

Deux plates-formes citoyennes sont prévues ce week-end. Pour en savoir plus: facebook.com/orbe1350sentiments ou www.orbe.ch

Le centre médical est remis en cause en raison du coût des fouilles archéologiques

Avenches
Au moins neuf mois de chantier et près de 1 million de francs pour des fouilles archéologiques sont demandés aux promoteurs

«Les vieilles pierres sont plus précieuses que l'être humain!» Postée sur la page Facebook «T'es d'Avenches si», cette remarque résumait l'avis des internautes, vendredi, suite à une publication du Dr David Gallay. Avec son asso-

cié Christian Apothélos, il est le promoteur du centre médical Aventimed, qui a décroché début novembre son permis de construire pour s'implanter dans le quartier du Pré-Vert, à côté de la Migros.

Mais l'implantation étant projetée dans un secteur d'habitat antique, le chantier était soumis par le Canton à des fouilles archéologiques, à la charge des investisseurs. Le verdict est tombé vendredi, avec un devis de 850 000 francs pour des recherches prévues sur au moins neuf mois. Même si des

subventions cantonales pourraient alléger la facture, les deux hommes vont devoir repenser leur copie, un tel montant n'ayant pas été inclus dans leur devis d'investissement de quelque 7 millions de francs. «Un abandon n'est pas envisagé, mais pas totalement exclu», précise le Dr Gallay.

Responsable des fouilles aux Site et Musée romains d'Avenches, Pierre Blanc, que nous n'avons pas pu joindre vendredi, rappelait récemment dans *La Broye Hebdo* que cette procédure n'a rien d'exceptionnel. **S.G.**

Sainte-Croix

Les aliens débarquent

Le Musée des arts et sciences et le Centre International de la Mécanique d'Art (CIMA) accueillent une exposition originale. Retraçant quatre années de création de décors, de costumes et d'accessoires du clip tourné dans la région par le groupe rock psychédélique Allucinacorp, elle est à voir du 3 décembre au 15 avril prochain.

A.H.

Payerne

Noël avant l'heure à l'EMS

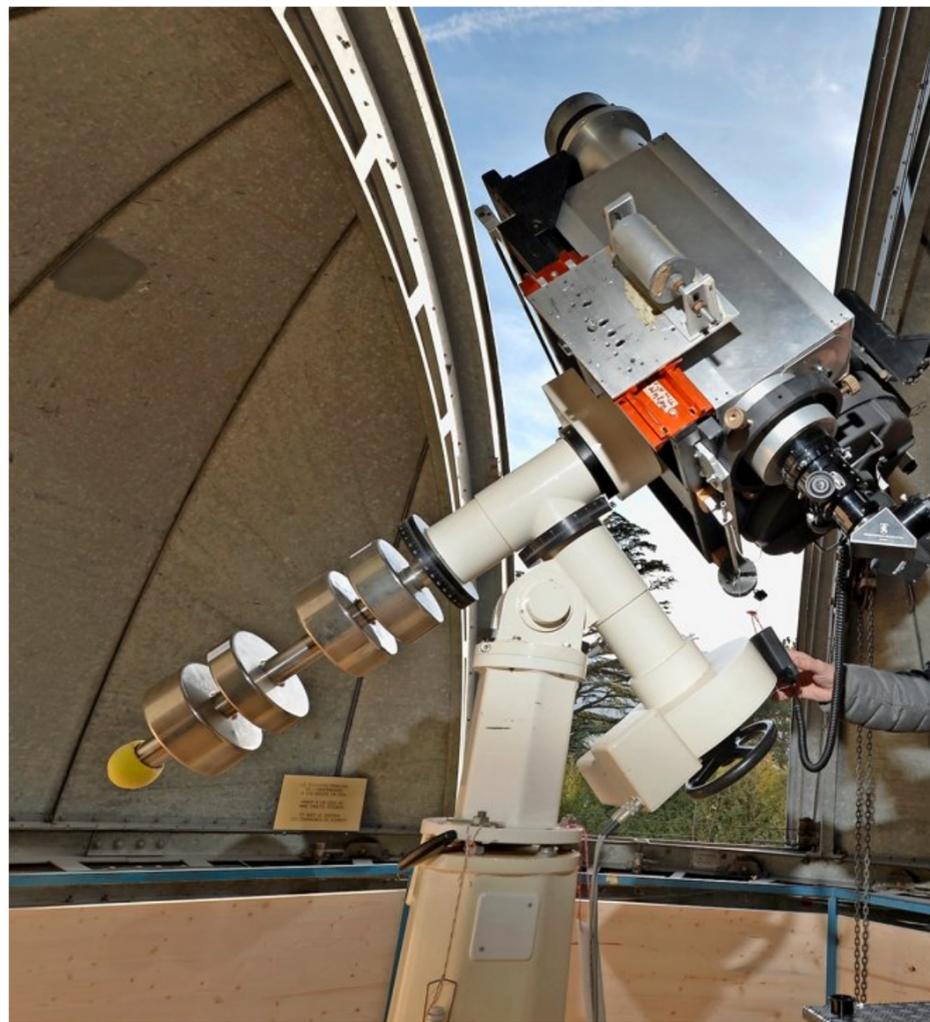
Deux chameaux en chair et en bosses seront les vedettes du prochain marché de Noël de l'EMS Les Cerisiers, à Payerne, ce samedi 25 novembre de 10 h à 12 h et de 13 h à 16 h. Outre les balades à dos de camélidés par beau temps, le marché proposera des créations des résidents, des arrangements floraux, des poteries et de l'artisanat malgache ou encore des pâtisseries. **S.G.**

Estavayer-le-Lac

Douze heures dans la piscine

La société de sauvetage locale organise, ce samedi 25 novembre, de 9 h à 21 h, la 26e édition des 12 heures nautiques à la piscine du Cycle d'orientation d'Estavayer-le-Lac. Gratuite, cette nage populaire est ouverte à toute personne sachant nager, sans limites de distance ou de rythme. Dès 1000 mètres, des médailles récompensent les plus assidus. **S.G.**

Riviera-Chablais



Willy Nussbaumer dans le saint des saints. Le télescope pourra désormais retransmettre ses

Vu de Vevey, le cosmos beau grâce au nouveau

Astronomie
Plus confortable, doté de nouveaux outils didactiques et d'observation, le nouvel écrin peut s'attendre à faire un carton dès janvier

Karim Di Matteo Textes
Chantal Dervey Photos

Le nouvel observatoire de Vevey change d'orbite. Pour ses 40 ans d'existence, le lieu de contemplation des astres s'est offert un lifting en profondeur qui le propulse dans une nouvelle ère. L'inauguration officielle s'est déroulée mardi soir en présence de l'astronome de La Tour-de-Peilz, Claude Nicollier.

De nouveaux équipements high-tech rendront l'observation et la découverte du monde de l'espace encore plus fascinantes

dès le mois de janvier. L'entier des travaux a été financé par la Ville (830 000 fr.). Les équipements sont quant à eux du ressort de la Société d'astronomie du Haut-Léman (SAHL), qui gère le lieu depuis les débuts en 1977.

Un dôme à documentaires
Pour les fidèles, la mue sera impressionnante. L'enveloppe extérieure, rénovée, se compose d'une dizaine de panneaux noirs, étincelant d'autant de constellations figurées par des points brillants. Sur la porte d'accès, un bref historique rouge vif rappelle que le dôme officia sur les sites du Jungfrauoch (1950), avant de partir pour le Gornergrat (1967), et enfin atterrir au sentier des Ruerettes, à Vevey, dix ans plus tard.

La vétuste enveloppe de fer et de verre qui offrait un semblant d'espace de discussion autour de la coupole a disparu. Désormais, une palissade en métal mène jusqu'à un nouveau bâtiment en

En chiffres

830 En milliers de francs, c'est la somme que la Commune de Vevey a investie dans ce lifting en profondeur. Les instruments d'observation sont quant à eux à la charge de la Société d'astronomie du Haut-Léman.

40 C'est le nombre d'années d'existence de l'observatoire. À noter que le dôme a connu trois vies: au Jungfrauoch dès 1950, au Gornergrat à partir de 1967 et au sentier des Ruerettes à Vevey dès 1977.

700 C'est, en moyenne, le nombre de visiteurs annuels, entre observations et cours d'initiation. Ce nombre pourrait augmenter à l'avenir. La Ville de Vevey entend notamment en faire profiter des classes d'école.

La première pierre de l'Espace Santé Rennaz a été posée vendredi

Médecine
Le complexe para-hospitalier, complément de l'Hôpital Riviera Chablais (HRC), ouvrira en juillet 2019

«Ouvrir un grand hôpital intercantonal comme le HRC avec un environnement proche, l'Espace Santé Rennaz, qui répond aux besoins des collaborateurs et de la population, a, ne soyons pas modestes, une portée nationale», se réjouissait vendredi matin Pierre-Yves Maillard. Le

conseiller d'État en charge de la Santé et de l'Action sociale a posé la première pierre de l'Espace Santé Rennaz. Ce complexe para-hospitalier de 12 000 m² de surface de plancher sera le complément de l'Hôpital Riviera Chablais. Les deux structures ouvriront de pair en juillet 2019.

«Cette magnifique réalisation va constituer une transition douce entre le village de Rennaz et l'HRC, tout en s'intégrant harmonieusement avec le bâtiment hospitalier», a commenté pour sa part Pierre Loison, président

du comité d'Espace Santé Rennaz. Ses services sanitaires sont divers et variés, entre cabinets médicaux, polycliniques psychiatriques, centre médico-social, centre de médecine dentaire et de stomatologie, crèche, maison de naissance, pharmacie, etc. Un centre de formation médicale, des chambres de garde et des logements pour le personnel font aussi partie de l'offre.

Ce pôle para-hospitalier coûtera 46 millions de francs, entièrement financé par des fonds privés. **Christophe Boillat**